# AVIS DIVERS

## CIDRE

Champagne par les pommes, sans sucre.

10 centimes le litre — Ecrire au Négociant du Château Champ-du-Clerc par Avranches (Manche). La pièce de 228 litres, franco dans toutes les gares de France y compris le port et fût : 41 francs. Envoi franco échantillon contre 1 fr 10. en timbre-poste.

## UN MEDECIN

Ex 1er Élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés, donne tous les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes. Ecoulements, syphilis, dartres, impuissance, pertes séminales, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.

Guérison à peu de frais. 15 années de pratique.

**Pharmacie**

Rue de l'Hôpital St-Roch, 37

LILLE

Le médecin et pharmacien parlent la langue flamande.

Consultation par correspondance

Maman! Maman! encore une bonne tartine au beurre d'Oostcamp Rue du Bac n° 13.

Et dans les dépôts Succursales.

SI VOUS VOULEZ AVOIR une BICYCLETTE de route ou de course, d'une solidité à toute épreuve,

ACHETEZ-LA

à la Maison BRUNO-INGELS

156, Rue Decrême, 156,

ROUBAIX

La Maison n'a pas de coureurs. Ces derniers entraînant forcément à un prix plus élevéou une solidité moindre dans la machine.

Les Cycles sont garantis.

Le client peut voir fabriquer la machine sous ses yeux.

Réparation et échange en tous genres.

Nickelage et Émaillage à façon.

PRIX MODÉRÉS.

PHOTOGRAPHIE

# ELKAN

74, RUE PELLART, 74

Roubaix

PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine.

PORTRAITS de luxe 12 — donnant droit à un

AGRANDISSEMENT

peint à l'huile sur bois

Grands Portraits au charbon

25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie. Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

**BOUGIES REYNAL**

à la Glycérine solidifiée avec les médicaments. Une application par jour, guérit sans rétrécissement ni cautère, toutes les Affections Intimes.

Méd. Or Paris 1875, Bruxelles Exp. 5me Paris 1878. Médaille à l'Exp. Univ. Paris 1889.

Demander Prospectus

E. Rey, fils de la Fabrique, Paris (Fce).

# CICLYSTES

N'achetez plus vos bicyclettes sans marque et de mauvaise fabrication. Adressez-vous à la maison

A. CHARLIER

13, Boulevard de Paris

qui vous livrera toutes les Premières Marques

Représentant des célèbres Georges RICHARD, 350 fr. — PHÉBUS, 300 fr. — ROCHET, 250 fr.

Location, Réparations, Transformations, Echanges,

Prix défiant toute concurrence loyale.

Maison fondée en 1858

## TEMPLES, PEIGNES

BARRETTES GILL-BOX

Grils à Ourdir

Peignes à épeutir

## COUTEAU FRES

262-265, Grande-Rue. Roubaix

Usine à vapeur, 26, rue Perret, 26

Temples à angles variables brevetés, tempies à molettes ne laissant aucune trace d'aiguilles au tissus et à la lisière, nouveau système. Temple pour tous genres de tissus. Tiembles d'occasion. Echanges et réparations.

TÉLÉPHONE 1800

Maladies Contagieuses!

GUÉRISON

ASSURÉ A TOUS PAR LE

## Sirop GRANDJEAN

(Santal et Gurjum)

contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.

AVEC UN FLACON ON EST CONVAINCU

L'Elixir dépuratif Grandjean

Guérit à jamais la Syphilis et tous ses accidents secondaires et tertiaires.

Dépôts : A Tourcoing, pharmacie, 2, rue de Lille.

A Roubaix, pharmacie Hennequand, 200, rue de l'Ommelet.

A Lille, pharmacie Gobert, Bruneau, Cuisne Lobert, Bernay.

A Croix, pharmacie Toussaint.

A Armentières, pharm. Dufour.

AU CORSET ÉLÉGANT

Vandorpe-Lava

61 et 63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

Grand rabais sur tous les Corsets pour cause d'agrandissement.

# PHARMACIE DU TRICHON

A ROUBAIX

## O. DEUX

Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux

## P. REBERGUE, SUCC

Fournisseur de l'armée Française et des Fonctionnaires de l'Etat

Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées. Expulsion complète et garantie du ver solitaire. Médicaments de premier choix à prix modérés. Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.

## Orthopédie

Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.

CONSULTATIONS GRATUITES

TOUS LES JOURS

Droguerie — Herboristerie

## TAPIS VIENNOIS

ESSUIE-PIEDS (Brevetés S. G. D. G.)

SOLIDE PROPRE INUSABLE

Dégotte les Chaussures de la boue en chassant l'humidité.

EN VENTE PARTOUT : Grands Magasins, Quincailliers, etc.

Prix uniforme, mais variables suivant la taille.

Vente en gros : A. HOFFMAN et Cie, 16 bis, Cité Trévise, Paris.

ASTHME ET CATARRHE GUÉRIS par les CIGARETTES ESPIC ou la POUDRE ESPIC

OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NÉVRALGIES

Toutes Pharm. 2 fr. Boîte. Vestanes pour 30, r. St-Lazare, Paris.

Exiger la signature ci-contre sur chaque Cigarette.

# BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

## VENTE A CREDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc.

## PREMIÈRE COMMUNION

EN VERSANT :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 5 fr. on a | 50 fr. | de marchandises et on paie | 1 fr. par semaine | 5 fr. par mois |
| 10 - | 100 | - | 2 - | 10 - |
| 15 - | 150 | - | 3 - | 15 - |
| 20 - | 200 | - | 4 - | 20 - |

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

Des conditions spéciales leur seront accordées

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.

à TOURCOING, rue de Gand, 24.

## MAUX D'ESTOMAC

Aigreurs - Constipation - Migraines

Mauvaises Digestions.

TOUJOURS GUÉRIES par la

POUDRE SALINE RAFRAICHISSANTE du Dr BURGGRAEVE

Professeur-docteur de l'Université de Gand, Membre de l'Académie de Médecine de Belgique.

N'EXIGE AUCUN CHANGEMENT DE RÉGIME

PRIX : 2 FRANCS LA BOITE.

Dépôt pour la FRANCE : Phie L. BRUNEAU, 71, Rue Nationale, LILLE.

# CORDONNERIE MODÈLE

ROUBAIX 21, -- Rue de la Gare, 21 -- ROUBAIX

## MAISON DE CONFIANCE

La Maison ne vend que des articles Tout Cuir et de Qualité Garantie

La Vente est strictement AU COMPTANT afin de pouvoir se contenter d'un PETIT BÉNÉFICE

PRIX FIXES INVARIABLES, MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS

## CHAUSSURES DE LUXE ET DE FATIGUE

POUR HOMMES, DAMES FILLETTES & ENFANTS

à des prix défiant toute concurrence à QUALITÉ ÉGALE

Séries recommandées : 13.50 -- 16.50 -- 19.50

# IMPRIMERIE DE L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX :

ROUBAIX, 63, Rue des Fabricants, 63 -- TOURCOING, 55, rue Verte, 55

## TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE

Spécialité d'Affiches en tous Genres

LETTRES MORTUAIRES & d'OBITS

Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

## AUX DEUX NEGRES

64 bis, Grande-Rue, ROUBAIX

Vêtements confectionnés et sur mesures

Dépôt des Manufactures Belges de Bruxelles, Courtrai et Binche

DRAPERIES FRANÇAISES, BELGES et ANGLAISES

64 bis, Grande-Rue, Roubaix

AUX DEUX NÈGRES

## CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médaille d'Or, Exposition Universelle 1889

## Modes - RETOUR DE PARIS - Deuil

Mme CARON

ROUBAIX, 146, rue de Lannoy, 146, ROUBAIX

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de son retour avec un joli choix de modèles, ainsi que d'une jolie variation de fantaisie pour modes, à des prix très modérés.

## Ern. MASQUELIÉ-DANSETTE

Ex-premier ouvrier des principales maisons du Nord et de Bruxelles

Successeur de TOULET-DANSETTE

Place Fosse-aux-Chênes, 3, ROUBAIX

BIEN REMARQUER LE N° 3

Montre nickel 4 fr.; Montre nickel qualité supérieure 7 fr. Montre argent 10 rubis 15 fr.; Montre argent précision 20 fr.; Montre or contrôlées depuis 30 fr. — Toutes les montres sont repassées, réglées et garanties, de 2 à 5 ans, même contre la casse des ressorts.

Immense Choix de Nouveautés en Bijouterie

TARIF DES RÉPARATIONS :

Nettoyage d'une montre à cylindre 1 fr. 50 : Remise à neuf d'une montre à cylindre 3 fr. 50 : Un rubis 0 fr. 75 : Un grand ressort 1 fr. 50 : Verre et aiguille 0 fr. 50. — Toutes les réparations sont garanties et soignées 1 an. La maison ne se trouve plus au n° 7 bis, mais bien au n° 3.

Ne pas confondre la maison avec d'autres n'ayant jamais appris le métier d'horloger.

BIEN REMARQUER LE N° 3

## LE GAZ à la PORTEE de TOUS

La Compagnie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public, comme cela se fait à Lille, des compteurs à paiement préalable pour la vente du gaz au détail. Ces compteurs permettent d'obtenir, à chaque instant, du gaz au moyen d'une pièce de 10 cent. (Voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient 133 litres de gaz, est comprise la location du branchement, du compteur, de la tuyauterie et des appareils, moyennant ce prix le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais.

AUX

## 100,000 PAIRES DE CHAUSSURES

20 ter, Grande-Place, 20 ter

ROUBAIX

Grand choix de Chaussures pour hommes, dames, garçonnets et enfants.

Bottines pour Première Communion

Articles de travail et cérimonie

RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

Une belle Prime est offerte aux Premières Communions.

20 ter, GRANDE-PLACE, 20 ter.

MAISON

## GINIONS-MORELLE

GINIONS-VANDAME Succr

8, Rue Neuve, 8, Roubaix

Ouverture d'un rayon de Charcuterie, Comestibles. Primeurs. Volailles & Gibiers. — Dîners pour noces et banquets. — CUISINE POUR LA VILLE.

## Le véritable Pain KNEIPP

0,80 le kilog, ne se trouve que chez

M. FOURLIGNIÉ

56, rue de l'Alouette, 56, ROUBAIX

Pain de Gruau de 1re qualité. Ne pas confondre avec d'autres maisons.


Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 1

# BAISER DE MORT

PAR

GEORGES MALDAGUE

I

Lorsqu'il l'avait épousée, le comte Octave de Marcilley atteignait la quarantaine, elle comptait dix-huit printemps.

Vi c'était bien l'image radieuse du printemps, que cette créature, mince, vive, aux yeux parlants, au visage frais, avec un petit nez dont les ailes palpitaient, un nez à la Roxelane, charmant et provocateur.

Fille d'un fonctionnaire, portant un mom de la vieille noblesse, mais sans fortune, après elle deux filles qu'il faudrait caser un jour, M. de Marcilley lui fut présenté comme le sauveur de la famille.

Plusieurs fois millionnaire, celui-ci reconnaissait à sa femme, un million de dot ; il promettait son appui, quand le moment serait venu de marier aussi les fillettes ; c'était pour l'aînée, la vue de grand luxe, les cadeaux, l'avenir assuré, pour le père et la mère, une vieillesse exempte de soucis.

Sans doute la jeune fille, en ses rêves de pensionnaire, sous les rideaux blancs du lit étroit, songeant à la fille des autres le mur du grand dortoir, s'était fait une idée toute différente, du prince Charmant qui la tirerait de léthargie de l'enfance pour lui révéler les mystères d'une existence inconnue.

Cet homme, très grand, très maigre, aux tempes dévastées, à la figure ravagée du viveur, ne pariait pas à son imagination.

Mais il y avait tant de joie, tant d'espérances autour d'elle, lui, qui si bien la prendre, la comblant d'attentions, de gâteries, de cadeaux, qu'il se mit naivement à palpiter, son petit cœur d'enfant qui ne croit qu'au bonheur, alors que la vie est faite de tant de luttes et de souffrances.

Elle le trouva bien, elle le trouva beau ; elle n'aimerait jamais que lui.

Et le : oui, qui la liait sans retour, elle le prononça de la joie plein les yeux, un sourire étoilant ses lèvres.

Heureux, elle le fût, ne sentant point le joug du maître, sous la main habile du mari, follement épris de ce jeune être, plein de santé, d'éclat, qui réveillait ses désirs usés tout en lui mettant dans l'âme une de ces torturantes jalousies, dont l'atteinte opère d'antant plus de ravages qu'on apporte plus de soins à la dissimuler.

Elle demeura lente à le deviner, ce supplice, et lorsqu'elle le connut, elle apporta à feindre de l'ignorer toute la science que déployait le comte à le vouloir cacher.

Ne trouvait-elle pas là du reste une preuve de plus de la grandeur de son amour ?

Le laisser supposer qu'elle s'apercevait de sa faiblesse, c'était faire croire à son mari qu'elle en souffrait.

Et elle l'aimait trop de son côté, pour ne pas essayer de lui épargner un chagrin.

Ce bonheur dura dix ans.

Qu'eût-il manqué à la comtesse Alida de Marcilley, — la comtesse Ada comme disaient les intimes, du petit nom que lui donnait le comte — mère de deux adorables fillettes, Séverine et Gilberte, venues à deux ans d'intervalle, chérie de son mari, pour être heureuse ?

Toujours gaie, enjouée, bonne et charitable, partout aimée, partout fêtée, une des belles parmi les belles dont la neige des épaules s'étale sous l'étincellement des lustres, au milieu des salons en fête, oui, de quoi eût-elle pu se plaindre ?

Qu'eût-elle pu désirer ?

On prétend que la femme n'est pas, dans l'expression physique du mot, vraiment femme avant trente ans.

La comtesse Ada approchait de cet âge, et ses sens n'avaient point parlé encore.

Son amour d'épouse, comme son amour de mère, résidait dans son cœur.

Non seulement elle n'excusait point, mais elle ne comprenait point celles, dont entre soi on se racontait les fredaines, dont on nommait les amants.

Et voilà qu'un soir, un matin plutôt, en rentrant d'un bal où elle avait beaucoup valsé, elle se sentit envahie par un froid étrange, dans les bras de cet homme à l'étreinte sans vigueur, aux lèvres pâles de vieillard, qui était son mari.

Une fièvre l'avait pénétrée pendant la deuxième danse, son cœur contre un cœur battant à se rompre, un regard ardent et doux attaché à son regard qui se détournait, se baissait, les paupières tombant très lourdes sur les yeux couverts d'un voile.

Maintenant, elle éprouvait comme une révolte dans sa chair, une répulsion, presque un dégoût.

La lutte commençait pour Madame de Marcilley.

Avec son expérience de la vie, le souvenir des écarts dans lesquels il ne s'était jamais fait scrupule autrefois d'entraîner une femme, sa connaissance du caractère facile à influencer, pourvu qu'on soit assez habile pour trouver la corde sensible de la plus belle moitié du genre humain, le comte devina vite un trophée quelconque chez Ada.

Et la moindre agitation dans cette âme, c'était le danger dont l'appréhension faisait le supplice de son existence, menaçant, prochain peut-être.

Alors, la vérité brutale se dressa devant lui.

Il se vit, près d'elle, dans toute la force de la jeunesse, vieux, fini, son père pour un inconnu, qui les eût regardés passer au bras l'un de l'autre.

Et lui qui, jadis, n'avait pas eu assez de sarcasme pour les maris âgés, gardiens farouches de leurs jeunes femmes, s'savoua qu'il devenait un de ces ridicules tyrans, dont le monde s'amuse.

Quand, pour la première fois, Octave de Marcilley surprit dans la façon d'être de la sienne vis-à-vis de lui, de la froideur, de la fatigue, une souffrance lui tordit le cœur, une rage le saisit contre lui-même.

Il maudit la folie qui, dix ans plus tôt, lui faisait conduire à l'autel, l'exquise jeune fille que chacun saluait d'un regard admiratif, toute rose et souriante sous ses voiles blancs.

Trop tard, il comprenait ce que les hommes ne veulent point comprendre : qu'ils vieillissent comme les femmes, et que, s'il leur est permis de payer les baisers des lèvres jeunes qui les vendent, il est immoral et coupable de capter la confiance, de forcer le cœur de quelqu'un qui ignore tout de la vie ; de provoquer un rêve dont le réveil sera l'anéantissement de l'illusion la plus caressée, de condamner enfin à l'incessante révolte des sens contre la raison, une créature pétrie de chair et brûlée de désirs, comme toutes les créatures.

Le comte connaissait toute la loyauté, toute l'honnêteté de sa femme.

Il se répétait qu'elle pourrait souffrir, combattre, qu'elle ne succomberait point.

Puis, cette conviction lentement s'ébranla.

Le choc était reçu, le ferment de jalousie endormi au fond de son cœur allait l'envahir.

Et sans qu'entre eux une scène eût éclaté sans qu'une explication eût eu lieu, sans qu'un mot à double entente fût jamais prononcé, la séparation se fit, séparation morale, leurs pensées ne se rencontrant que lorsque leurs enfants étaient en jeu.

Combien de fois l'apparition à ses côtés de son mari, au moment où elle le croyait ailleurs, la rencontre de son regard morne et froid comme une eau qui dort, ne fit-elle pas tressaillir Mme de Marcilley ?

Pourtant, elle n'avait pas d'autre reproche à s'adresser, la pauvre petite comtesse Ada, que celui de ne pouvoir étouffer la voix qui lui criait d'aimer.

A peine à une ou deux reprises, les lèvres qui effleurant le bout de ses doigt étaient-elles remontées, dans un soudaine audace, jusqu'au satin de son joli bras.

Jamais elle n'eût permis qu'un aveu s'échappât de cette bouche qu'elle voyait si souvent frémir.

Son crime, c'était d'aimer avec son imagination, son âme.

Mais elle était restée l'épouse chaste et fidèle qui ne veut point faiblir.

Paul de Morannes, avec ses yeux ardents, des yeux de passion et de fièvre, avait conquis son cœur.

Il n'était point son amant.

Seul survivant d'une grande famille, M. de Morannes devait perdre ses deux frères de la façon, dont était emporté son père, mort à trente-huit ans de la rupture d'un anévrisme.

On le disait également pourvu par cette hérédité terrible, qui peut être avait sauté plusieurs générations, pour en faucher une presque entière.

A voir la contraction rapide bouleversant parfois ses traits, la blancheur subite de ses lèvres où le sang remontait aussi brusquement qu'il s'en était allé, on pouvait croire en effet, qu'il se trouvait sous le coup de l'implacable menace.

Aussitôt la mort de sa mère, usé par les désespoirs des pertes éternelles, il se mettait à voyager, ne se réinstallant à Paris après plusieurs années d'absence, que l'hiver précédent.

La première fois que M. de Morannes retourna dans le monde, il y rencontra la comtesse de Marcilley.

Jeune et riche, avec cet air de mélancolie qui plaît aux femmes, traînant partout — conséquence peut-être sur le mortel de la loi d'atavisme qui le guettait — le boulet de l'ennui, Paul, ayant rencontré sur sa route toutes les bonnes fortunes, était un de ceux qui ne croient qu'à un désir et pas à l'amour.

Pourquoi, dans la valse entraînante — cette valse que Métra a appelée : la *Vague*, berceuse et grondante comme elle, — dont le rythme les enlaça, éprouva-t-il, avec un frémissement de toute sa chair, un de ces troubles qui sont l'avertissement d'un danger pour le cœur ?

Certes, avec la jeunesse de ses épaules, la souplesse de sa taille, le doux éclat de ses yeux, la comtesse était jolie.

Mais d'autres femmes qu'elle, parmi ce tourbillon de femmes en claires toilettes, attiraient les regards.

Pourquoi fût-ce elle qui le frappa ?

Pourquoi tout-à-coup son âme incrédule s'ouvrit-elle à toutes les croyances ?

Inexplicables, les affinités rapprochant des êtres qui ne se sont jamais connus, aux caractères souvent opposés, aux goûts dissemblables.

Le jour vint où la tempête se déchaîna dans le cœur de la jeune femme. aussi violente que dans celui du jeune homme.

Et le jour vint également où elle se sentit épuisée, lâche, vaincue.

(A suivre).